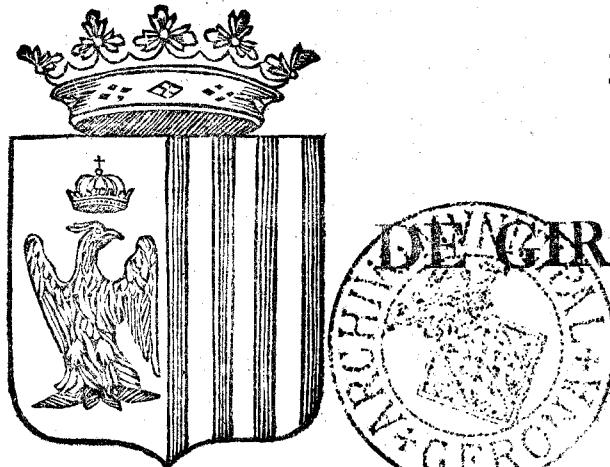


GAZETTE



NOUVELLES ÉTRANGERES.

ANGLETERRE.

Londres, 25 mars.

AMÉRIQUE MÉRIDIONALE.

Nous avons reçus hier une suite de gazettes de Buenos-Ayres et de Monte-Video, ainsi que plusieurs lettres particulières, et nous en avons fait l'extrait suivant :

Buenos-Ayres, le 23 décembre 1811.

Il paraît que les habitans de Monte-Video ne sont nullement satisfaits du traité qu'Elio a conclu avec la junte de Buenos Ayres. Ce gouverneur étant parti pour l'Espagne, l'article du traité ci-dessus, par lequel il étoit stipulé que l'on rendroit à la junte les bâtimens de guerre pris par la marine de Mont-Video, n'a pas jusqu'ici été effectué. Cependant, le commerce entre les deux ports continue sans interruption. Il est arrivé dernièrement un brick anglais à Buenos-Ayres qui a débarqué 800 fusils, qui ont été payés en numéraire, quoique l'exportation en soit défendue. Le peuple de Monte-Video, toujours fidèle à la mère-patrie, demeure tranquille, et est très satisfait des troupes portugaises, dont il sent que la présence est nécessaire pour maintenir l'ordre; et, de son côté, la junte de Buenos-Ayres se plaint de cette mesure, parce qu'elle contrarie ses vues particulières. L'autorité de cette junte est néanmoins très affaiblie; car l'anarchie règne dans plusieurs des districts qui dépendoient d'elle autrefois. Les députés des provinces ont été obligés de quitter la capitale, et plusieurs membres de l'ancienne junte ont été déposés et emprisonnés. Cette junte a été dissoute dans le mois de novembre dernier, et il a été établi sur ses ruines une nouvelle, qui n'est composée que de quatre personnes. L'ex président Saavedra et le chanoine Funez sont allés au Chili avec le général Guirredon, après avoir été défait par Goyoneche, qui étoit dernièrement à Tujui avec des forces considérables, et continuoit à avancer et à pacifier le pays du côté de Buenos-Ayres. Cordova n'est plus soumis à cette capitale, et a pris la résolution d'avoir son gouvernement particulier. Les choses ont aussi changé de face au Chili, où les chefs dont j'ai fait mention se sont retirés; et après beaucoup de troubles et d'effusion de sang, le parti espagnol a triomphé, et l'autorité de la mère patrie a été reconnue. Pendant que l'autorité de Buenos-Ayres

NOVEDADES ESTRANGERAS.

INGLATERRA.

Londres 25 de Marzo.

AMERICA MERIDIONAL.

De las gacetas y Cartas particulares que recibimos ayer de Buenos-ayres, y de Monte-Video, hemos extractado lo siguiente.

Buenos-ayres 23 de Diciembre de 1811.

Parece que los habitantes de Monte-Video no están nada satisfechos del tratado que Elio ha concluido con la Junta de Buenos-ayres. Habiendo partido este Gobernador para España, el artículo del dicho tratado, por el que se prometía de volver á la Junta los Bastimentos de guerra tomados por la marina de Monte-Video, no ha sido aun ejecutado. Sin embargo, el comercio entre los dos Puertos sigue sin interrupcion. Ha llegado ultimamente á Buenos-ayres un Brice Inglés, y ha desembarcado 800 fusiles, que han sido pagados en numerario, aunque su introducción está prohibida. El Pueblo de Monte-Video, siempre fiel á la Madre Patria permanece tranquilo, y satisfecho de las tropas Portuguesas, cuya presencia juzga necesaria para mantener el orden; y por su parte se resiente la Junta de Buenos ayres de esta disposicion por ser contraria á sus particulares miras. Es con todo muy débil la autoridad de esta Junta, por que reyna la Anarquia en muchos distritos que en otro tiempo dependian de ella. Los Diputados de las Provincias se han visto obligados de dejar la Capital, y han sido depuestos y encarcelados muchos miembros de la antigua Junta. Fué disuelta esta Junta en el mes de Noviembre ultimo, y en su lugár se estableció otra, compuesta de solo cuatro personas. El Ex-Presidente Saavedra, y el Canónigo Funez han ido á Chile con el General Guirredon, despues de haber sido batidos por Goyoneche, quien ultimamente se hallaba en Tujui con considerables fuerzas, y continuaba avanzando, y pacificando el País del lado de Buenos-ayres. Córdova no está ya sumisa á esta Capital, y ha resuelto establecer su Gobierno particular. Las cosas han mudado de aspecto en Chile, donde los jefes arriba dichos se han retirado; y despues de muchos alborotos y efusión de sangre, ha triunfado el partido Español, y ha sido reconocida la autoridad de la Madre-Patria. Mientras que la autoridad de Buenos-ayres se debilita en lo exterior, su

s'affaiblit ainsi à l'extérieur, sa force intérieure se détruit par les différents partis qui existent. Le corps des patriciens (nobles) a été licencié, après avoir soutenu un sanglant combat le 7 décembre. Le cabildo veut s'immiscer avec la junte dans la conduite du gouvernement; le peuple est fatigué par des exécutions, des emprisonnements secrets et des extorsions d'argent; les Espagnols sont traités comme des esclaves, et les esclaves ont été déclarés libres par la junte, qui a néanmoins révoqué son décret le lendemain. Depuis l'expulsion des députés des provinces, la séparation de Cordova, et le refus qu'oat fait le Paraguay et Monte-Video de se joindre à la junte, les espérances de cette dernière ont beaucoup diminué, et le projet d'un congrès provincial a été abandonné. Les vexations commises par le général Artigas et par les troupes de Buenos-Ayres dans les environs de Monte-Video, ont aliéné pour jamais l'affection des habitants; et le système de terrorisme et de confusion qui est en vigueur à Buenos-Ayres a commencé à détromper la partie du peuple de cette ville qui s'étoit laissé séduire par les principes extravagans de liberté; de là vient que plusieurs personnes émigrent et se rendent à Monte-Video. Vigodet, gouverneur de cette place par *interim*, continue cependant à communiquer avec la junte, et le général portugais est très bien avec cette dernière qui le traite avec beaucoup de respect et d'égards. Tel est le véritable état des choses sur les bords de la Plata à la fin de décembre. "

D'après les journaux de Buenos-Ayres, que nous avons sous les yeux, il est évident que la junte actuelle est dans les mêmes intentions de se séparer de la mère-patrie que ses prédécesseurs. Le 19 décembre, elle a publié un détail de la reddition de la ville de Mexico aux insurgens, avec le préambule suivant :

(Gazette extraordinaire de Buenos Ayres, le 17 déc.)

Pérou et Mexico.— "Un courrier du Chili, qui est arrivé ici ce matin, a apporté les nouvelles les plus intéressantes, que nous nous empressons de communiquer au public. Nos prédictions à l'égard de Mexico n'étoient point fausses : l'ardeur sacrée de la liberté a vaincu la rage de la tyranie : l'étendard de la liberté a été planté dans la capitale même du riche royaume du Mexique ; les tyrans, pâles et tremblans, contemplent avec effroi ceux qui ont rompu les chaînes de l'esclavage. Qui, braves Mexicains, vous êtes maintenant libres, et vos frères qui habitent les bords de la rivière de la Plata, vous saluent avec un saint enthousiasme : nous suivrons votre exemple, et notre valeur augmentera en proportion de nos malheurs. Santa-Fé, le Pérou et toute l'Amérique brûlent du même désir.

La nouvelle elle-même est évidemment fausse : elle porte que le généralisme Dr Hidalgo est entré dans la capitale du Mexique à la tête de 180,000 Américains, le 6 juin, et a proclamé l'indépendance de l'Amérique. La date de cet évènement prouve que toute la nouvelle ne mérite pas la plus légère croyance.

La gazette de Buenos Ayres, du 20 décembre, contient l'article curieux suivant, daté de Valparaiso, dans le Chili :

interior fuerza se destruye por los diferentes partidos que existen. El cuerpo de patriotas nobles ha sido licenciado, después de haber sostenido el 7 de Diciembre un sangriento combate. El Cabildo quiere mezclar-se con la Junta en la conducta del Gobierno, el Pueblo está fatigado de las ejecuciones, prisiones secretas, y vexaciones de dinero; los Españoles son tratados como esclavos, y los esclavos han sido declarados libres por la Junta, quien con todo revocó su decreto á la mañana siguiente. Después de la expulsión de los Diputados de las Provincias, la separación de Córdoba, y la resistencia hecha por el Paraguay y Monte-Video de reunirse á la Junta, han disminuido mucho las esperanzas de esta, y ha sido abandonado el proyecto de un congreso Provincial. Las vexaciones cometidas por el General Artigas, y por las tropas de Buenos-ayres en las cercanías de Monte-Video irritaron para siempre el efecto de los habitantes, y el sistema de terrorismo y confusión que existe en Buenos-ayres ha principiado á desengañar la parte del Pueblo de esta ciudad, que se deixó seducir por los extravagantes principios de libertad, de ahí procede que muchas personas emigran, marchando á Monte-Video. Vigodet, Gobernador interino de esta plaza, continua sin embargo comunicando con la Junta, y el General Portugues está acorde con esta ultima, y la trata con mucha atención y respeto. Tal es el verdadero estado de los negocios en las orillas de la Plata á fines de Diciembre.

Según las gacetas de Buenos-ayres que tenemos delante es evidente que la Junta actual, existe como sus Predecesores en separarse de la Madre-Patria. El 19 de Diciembre publicó un detalle de la rendición de la ciudad de México á los insurgentes, con el preámbulo siguiente.

(Gazeta extraordinaria de Buenos-ayres 17 Diciembre)

Perú, y México. — Un correo de Chile que llegó aquí esta mañana, traxo las mas interesantes novedades, que nos apresuramos en comunicar al público. Nuestras presunciones respecto á México no eran pues falsas, el sagrado ardor de la libertad triunfó de la amarga tiranía, el Estandarte de la libertad ha sido arbolado hasta en la Capital del poderoso Reyno de México; los tyraños temblorosos y pálidos, miran con espanto á los que han roto las cadenas de la esclavitud. Si, valerosos Mexicanos, estays por ahora libres, y vuestros hermanos que habitan en las orillas del Rio de la Plata, os saludan con santo entusiasmo; seguiremos vuestro ejemplo, y aumentará nuestro valor, al paso de nuestras desdichas. Santa fé, el Perú, y toda la America está inflamada del mismo entusiasmo."

La novedad siguiente es evidentemente falsa; dice: que el Generalísimo Doctor Hidalgo entró en la Capital de México al frente de 180.000 Americanos, el 6 de Junio y proclamó en America la independencia. La data de este acontecimiento prueba que tal novedad no merece el mas leve crédito.

La gazeta de Buenos ayres del 20 de Diciembre, contiene el curioso artículo siguiente, datado de Valparaiso, en Chile.

Il est arrivé ici un bâtiment anglo-américain de New-Yorck : il a apporté de la toile, du papier, des verres, de la poterie, une presse, et il aussi arrivé à son bord un imprimeur, 2 ou 3000 fusils et quelques fabricans d'armes, de papier, de poterie et de verrerie.

Du 3 avril. Les rapports qui ont faits à l'Empereur des Français par les ministres des relations extérieures et de la guerre, présentent un grand intérêt ; ils font voir l'étonnante puissance de celui à qui il sont adressés : quarante millions d'hommes sous sa domination, occupant les plus beaux pays du monde entier, riches de toutes les ressources de la guerre, et possédant tout ce qui peut assurer les bienfaits de la paix ; un peuple plus dévoué qu'aucun de la terre le fut jamais à aucun souverain ! Napoléon paraît avoir pris la résolution de mettre fin à notre commerce dans la Baltique, et tout annonce qu'il y parviendra. Voilà cependant où l'entêtement de nos ministres nous a conduits !

ROYAUME DES DEUX-SICILES.

Naples, 25 mars.

Le 4 du courant, une division de chaloupes canonnières anglaises parties de Scaletta, sur la côte de Sicile, prit la direction du Golfe Adriatique. Le 10 au matin, la flottille s'approcha du petit village de Melito, situé sur les bords de la mer, et après avoir lancé un grand nombre de bombes et d'autres machines incendiaires, elle tenta de débarquer toutes les troupes qui étoient à bord. Quelques légionnaires s'opposèrent en vain aux tentatives de l'ennemi ; après une longue résistance, ils durent céder à la supériorité du nombre ; le village fut pris, les habitations pillées, et les Anglais détruisirent tout ce qu'ils ne purent emporter. L'église fut souillée par tous les excès ; les autels, les lampes, les vases, devinrent la proie de ces barbares : ils enfoncèrent à coups de fusil le tabernacle ; ils en arrachèrent le saint-ciboire : les hosties furent jetées sur le pavé, et foulées aux pieds par les profanateurs sacriléges. Parmi les victimes de leur barbarie, on compte un vicillard et une femme. Cette atroce entreprise a coûté à l'ennemi plusieurs morts tombés sous le feu de nos légionnaires. Le brave capitaine Angélis, qui les commandoit, a tué un Anglais de sa propre main. Les habitans des villages voisins ont bientôt accouru, et les Anglais n'ont pas hésité un instant sur le parti qu'il y avoit à prendre ; ils ont remis à la voile, et se sont éloignés à la hâte, chargés de leur rapine et de leurs glorieux trophées.

Du 30. Nous venons de recevoir de Campo (Calabre-Ultérieure) la nouvelle que, le 18 de ce mois, un gros vaisseau anglais de transport, armé de quatre canons, et chargé de grains, a été contraint, par le feu de nos batteries et de deux de nos scorridors, à se rendre prisonnier. Ce bâtiment, nommé *le Cortès*, étoit destiné pour Malte.

Le lendemain, à midi, la flottille ennemie, forte de vingt quatre chaloupes canonnières, de plusieurs scorridors et de quelques barques armées, sur lesquels se trouvoient des marins destinées à aborder le bâti-

" Ha llegado aquí un Bastimento Anglo-American, que trae telas, papel, vasos, bebidas, una prensa, y un Impresor, 2, ó 3000 fusiles, algunos fabricantes de armas, papel, bebidas, y vidrios "

Del 3 de Abril. Partes dados al Emperador de los franceses por los ministros de relaciones exteriores, y de la guerra, son de grande interés, hacen ver el asombro podér de aquel á quien van dirigidos, quarenta millones de hombres, bajo su dominio que ocupan los mas bellos Payses del mundo entero, ricos de todos los recursos de la guerra y que poseen todo lo que puede asegurar los beneficios de la paz, le son mas afectos, que Pueblo alguno ha sido jamas á ninguna soberano. Napoleon parece haber tomado la resolución de poner fin a nuestro comercio en el Báltico, y todo anuncia que lo conseguirá. Hé aquí sin embargo donde nos ha conducido la obstinación de nuestros ministros.

REYNNO DE LAS DOS-SICILIAS.

Napoles 25 de Marzo.

El 4 del corriente una division de chalupas cañoneras Inglesas que partió de Scaletta á la costa de Sicilia, se dirigió al golfo Adriatico. El 10 á la mañana se acercó la flotilla al pequeño Pueblo de Melito, situado á las orillas del mar, y después de haber tirado un gran numero de bombas, y otras máquinas incendiarias intentó la flotilla desembarcar todas las tropas que tenía á bordo. Algunos Legionarios se opusieron en vano á las intenciones del enemigo, después de una larga resistencia tubieron que ceder á la superioridad del numero ; el Pueblo fue tomado, saqueadas las habitaciones, y destruido todo lo que los Ingleses no se pudieron llevar. La Iglesia fué profanada por los mayores excesos ; los altares, lámparas, vasos sagrados, fueron presa de estos bárbaros, rompieron á golpes de fusil el sagrario, sacaron de él el ciborio, arrojaron por tierra las formas, que fueron holladas por tan sacrilegos profanadores. Entre las víctimas de su barbarie se cuenta un viejo, y una mujer. Esta atrocidad ha costado al enemigo muchos muertos al hierro de nuestros Legionarios. El valiente capitán Angelis, que los mandaba, ha muerto un Inglés con su propia mano. Los habitantes de los vecinos Pueblos corrieron pronto al socorro, y los Ingleses no balancearon un instante sobre el partido que debían tomar, se hicieron á la vela y se alejaron á toda prisa, cargados de su rapiña, y de sus gloriosos trofeos.

Del 30. Acabamos de recibir de Campo (Calabria ulterior) la nueva de que el 18 de este mes, un grueso Barco Ingles de transporte, armado con cuatro cañones, y cargado de granos, ha sido obligado por el fuego de nuestras baterías, y de dos de nuestros scorridors á rendirse prisionero. Este Bastimento llamado el *Cortés*, iba con destino á Malta.

El dia siguiente al medio dia, la flotilla enemiga, compuesta de veinte y cuatro Chalupas cañoneras, de muchos scorridors, y de algunas barcas armadas, en

ment pris la veille, s'est présentée sur notre littoral : l'ennemi a commencé un feu très vif ; mais nos forces étoient disposées de manière à le recevoir, tout le monde étoit à son poste : les troupes étoient placées le long de la mer, et l'artillerie de campagne sur la plage, pour se porter partout où sa présence seroit nécessaire.

A la première attaque de l'ennemi, le feu de nos batteries de Fiumara, d'Alto et de Pizzo a été si bien dirigé, et l'artillerie de campagne a si bien fait son devoir, qu'en moins d'une heure et demie la flottille ennemie a été obligée de prendre la fuite. Un de nos obus tombé sur une chaloupe ennemie, a mis le feu à la sainte-barbe, et a fait sauter en l'air ce bâtiment : un seul homme de l'équipage a été sauvé. Deux autres chaloupes ont été démantelées. La perte de l'ennemi a été considérable. Le bâtiment dont nous nous étions emparés la veille est resté en notre pouvoir. Malgré le grand concours de ses forces, l'ennemi n'a pas pu s'en approcher.

H O N G R I E.

Presbourg, 24 mars.

Suivant les nouvelles de la Servie, plusieurs partis peu considérables de fourrageurs turcs se sont montrés sur les frontières de cette province : ce qui laisse entrevoir assez clairement que les turcs veulent exécuter le projet qu'ils ont conçu, il y a long-temps, de faire, avec les forces supérieures, une irruption en Servie ; d'autant plus que l'on prétend avoir reçu à Belgrade des nouvelles authentiques de la marche d'un assez grand nombre de troupes turques qui s'approchent des frontières de la Servie.

On n'a aucune nouvelle positive de la Moldavie et de la Valachie ; mais on croit que dans la campagne prochaine les Russes se tiendront sur la défensive.

S U I S S E.

Berne 28 mars.

Aujourd'hui, à neuf heures du matin, la nouvelle capitulation militaire a été signée par S. Exc. M. le comte de Talleyrand, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de France, et par MM. de Wettewille, Escher, Reutti, Heer et Pidou, commissaires plénipotentiaires de la diète de la confédération Suisse.

Du 31. — D'après la nouvelle capitulation, le nombre des troupes Suisses à la solde de la France sera désormais de 12,000. On fournira en outre, 3000 recrues pour tenir toujours les régiments au complet.

las que venian marinos destinados á abordar al Bazel tomado la víspera, se presentó en nuestra ribera; el enemigo comenzó un vivo fuego, pero nuestras fuerzas estaban bien dispuestas á recibarlo, todo el mundo permaneció en su sitio, las tropas estaban colocadas á lo largo del mar, y la artillería de campaña sobre la playa, para transportarse por donde fuese necesario.

Al primer ataque del Enemigo, el fuego de nuestras Baterías de Fiumara, de Alto, y Pizo fue tan bien dirigido, y la artillería de campaña cumplió tan bien su debér, que en menos de hora y media fue obligada de huir la flotilla Enemiga. Una de nuestras granadas, cayó en una Chalupa enemiga, pegó fuego á Santa Barbera, é hizo saltar el Bastimento en el ayre, solo un hombre de su tripulacion se ha salvado. Otras dos Chalupas han sido desarboladas. Ha sido considerable la perdida del enemigo. El Bastimento preso quedó en nuestro poder. Con sus grandes fuerzas, ni aun ha podido el enemigo acercarse á nuestra costa.

H U N G R I A.

Presburgo 24 de Marzo.

Según las noticias de la Servia, se han dexado ver muchas partidas de poca entidad de forrajeros Turcos en las fronteras de esta Provincia; lo que hace presumir casi con evidencia que los Turcos quieren executar el proyecto que hace tiempo tienen concebido de romper por la Servia con fuerzas superiores, y mas aun por haber (según dicen) recibido en Belgrado noticias autenticas de la marcha de un gran numero de tropas Turcas que se acercan á las fronteras de la Servia.

No hay ninguna noticia positiva de la Moldavia y Valaquia; pero se cree, que en la próxima campaña se mantendrán los Rusos sobre la defensiva.

S U I Z A.

Berna 28 de Marzo.

Oy á las nueve de la mañana, ha sido firmada la nueva Capitulacion militar por S. E. M. el Conde de Talleyrand, enviado extraordinario, y Ministro plenipotenciario de Francia, y por los SS. de Wettewille, Escher, Reutti, Heer, y Pidou, Comisarios Plenipotenciarios de la Dieta de la confederación Suisse.

Del 31. Segun la nueva Capitulacion el numero de Tropas Suizas al sueldo de la Francia, será en adelante de 12.000, se darán á mas 3000 Recrutas para tener siempre completos los Regimientos.